

Je sens le vent du large frôler mon visage,
il n'appartient à personne,
il passe, léger et souverain,
comme la liberté elle-même.

L'herbe pousse où elle veut,
sans maître, sans frontière,
elle accueille le pas de chacun
sans jamais juger ni choisir.

Ainsi va l'homme libre :
il marche au rythme de la terre,
il écoute le monde avant de parler,
il n'obéit qu'à la voix tranquille de son cœur.

Ni chaînes ni sceptres n'arrêtent sa course,
car son royaume est en lui.
Et là où souffle le vent,
là se trouve son pays.

WALT WHITMAN – (extrait du recueil "Feuilles d'herbe")



**Printemps
des Poètes**

